

## CHAPITRE III

### *LA REPLANTATION DES ARBRES*

Il fait un temps magnifique, heureux comme un simple d'esprit, je pars de chez moi en direction des hautes Pyrénées. Ma femme à mes cotés, me regarde et me dis.

*- J'espère que tu vas me parler un peu. Tu sais, c'est toujours pareil, tu conduis, je te parle et je dois quêter un mouvement de tête « souvent, à peine perceptible, je sais » pour savoir si tu m'écoute.*

Elle n'a pas tort, Oui ! Bon ! Elle à raison, j'ai cette habitude de ne pas parler lorsque je conduis. Surtout si je n'ai rien d'important à dire.

Vous pensez bien que après plus de cinquante années de vie commune, nous avons épuisé depuis longtemps les sujets essentiels. Je la regarde avec un petit sourire et hoche légèrement la tête.

Je ne suis pas sûr que ce soit ce qu'elle attendais. Elle hausse les épaules et et ne dis plus un mot.

Je retourne alors à mon activité favorite, la conduite d'un véhicule automobile à des fins récréatives. La balade si vous préférez. Nous voici à la sortie de la ville, la route est droite, en pleine campagne. La vue est dégagée, très dégagée même. J'aimerais pouvoir dire qu'elle est bordée de ... De quoi au fait? De rien!

J'ai alors un réflexe de vieux, je repense à ma jeunesse, lorsque je circulais sur des routes de campagne quasi désertes. Comme c'était pratiquement partout le cas, elles étaient bordées et souvent des deux cotés de magnifiques platanes. Ceux-ci offraient suivant les saisons et les moments de la journées des spectacles bien différents. Cela allait d'un inquiétant aspect fantomatique une nuit d'hiver, à un magnifiques et rafraîchissant tunnel de verdure, lors d'une journée caniculaire d'un plein été.

Au début des années 70, on s'est rendu compte de l'hécatombe engendrée par l'automobile, plus de 18 000 personnes ont perdu la vie et près de 400 000 autres ont plus ou moins été blessées.

J'ai personnellement perdu 5 amis au cours de cette période et je ne pouvais qu'approuver les mesures prises alors. Cependant, lorsque l'on a accusé les arbres d'en être responsables d'une grande partie, je n'étais pas d'accord. Car, comme il se disait, «On n'a jamais vu un arbre traverser la route».

Dans l'urgence, plutôt que de poser des rails, on a opté sur la grande majorité du réseau routier pour la solution la plus économique est surtout la plus facile, l'abatage systématique. De nos jours, cela ne pourrait plus être accepté.

Cela a été fait. Actuellement, on se retrouve avec ces centaines de milliers de kilomètres de routes sans aucun agrément, mornes et tristes.

Il y a cinquante ans, on pouvait concevoir que cela avait du sens car les critères n'était pas les mêmes qu'actuellement.

Petits rappel :

- Il était courant de rouler à 150 km/h sur une départementale et à 200 sur les quelques rares autoroutes.
- A 130 km/h il fallait selon les véhicules de 100 à 200 mètres pour s'arrêter.
- On pouvait conduire un peu alcoolisé voire même complètement ivre ou camé à mort.
  
- Et le tout, au volant d'une épave qui n'avait ni ceinture, ni airbag ni structure déformable.

Bref! Les risques ne sont plus les mêmes en cas de sortie de route.

C'est pourquoi...

## **Je suis pour**

**Le reboisement de façon systématique des arbres le long de nos routes et partout où cela est possible.**

### **La petite voix de M Jesuis Contretout**

*-Tout cela ferait la joie des écologistes mais c'est un recul de la sécurité.*

Absolument pas ! Le gros avantage, c'est que l'on a le recul sur les zones accidentogènes. Il n'est pas question de replanter n'importe comment ni n'importe où. Il serait stupide de remettre des platanes dans un virage.

## **Quoique! Quoique?**

A la vitesse où les choses évoluent, la voiture autonome prendra progressivement le pas sur la voiture libre.

Lorsqu'on en parle, beaucoup s'imaginent détendus, tournant le dos à la route et s'occupant de façon plus ou moins licite. Je suis désolé de vous le dire , mais cela n'arrivera sans doute jamais.

Les assureurs ne couvriront jamais ces véhicules si il n'y a pas un conducteur attentif derrière le volant. Celui-ci devra être prêt à reprendre les commandes en cas de défaillance du système.

Vous le savez , cela fait déjà des dizaines d'années que les avions sont en mesure de décoller, évoluer et atterrir en toute autonomie et il y a toujours et obligatoirement un équipage en place ( même si il est limité).

Par contre, ce qui est fort probable, c'est que nous aurons des véhicules « semi autonomes », qui nous protégerons des écarts / excès en tous genres et de leurs répercussions. C'est pourquoi les très hypothétiques sorties de routes ne seraient plus que des péripéties.

De plus, il y a des limites aux rêves, on ne plantera jamais des

platanes centenaires d'un diamètre de près d'un mètre. Nous aurons droit le cas échéant à des arbres d'un ou deux mètres au maximum. Il leur faudrait de toute façon 30 ou 40 ans pour être vraiment dangereux.

Allez! C'est décidé. Combien pourrait-on en planter ?

Voyons cela ensemble.

Notre réseau comporte environ 1 million de km de routes secondaires, avec deux côtés (Si!Si!, j'ai vérifié).

Nous avons donc à notre disposition 2 millions de km. Supposons que l'on ne puisse le faire que sur 80 % du réseau avec un écart moyen de 15 m, nous aurions **environ 100 millions d'arbres** futurs centenaires.

**C'est plus ou moins l'équivalent de la forêt des Landes,  
plus grande forêt d'Europe.**

On doit pouvoir aller plus loin avec les rivières et fleuves. Même si cela ne représente que 18 000 km (\* 2), on devrait pouvoir y replanter au moins 1 million d'arbres adaptés.

Encore un petit effort, rajoutons les exploitations agricoles. Celle-ci au nombre de 145 millions en 1946 avaient une taille moyenne de 0,33 Hectare. Après le remembrement généralisé des années 60 à 80 les exploitations ont augmenté leurs surfaces et par là, augmenté la praticité et la rentabilité.

La taille moyenne des 437 000 exploitations «remembrées» est actuellement de 63 hectares, ce qui est une bonne chose. L'inconvénient, c'est que ce faisant, il a été supprimé 750 000 km de haies vives et arborées. La aussi, je pense qu'il est temps de les remplacer.

Avec environ 1 600 m de clôture par exploitation et seulement 50 arbres en moyenne, nous pouvons rajouter à peu près 22 millions d'unités. A ceux-ci n'oublions pas d'ajouter les 700 000 km de haies vives.

Un dernier petit effort avant de se quitter, parlons de l'habitat. Nous avons actuellement 37 millions de logements en France et parmi eux 56% sont des habitats individuels.

Dans un élan écologique, les pouvoirs public décident, légifère si vous préférez et impose l'obligation pour tous ces habitats d'avoir un minimum d'un arbre par 500 m<sup>2</sup>. Quelle belle initiative!

La surface moyenne de ces 20 millions d'habitats individuel est de 1215 m<sup>2</sup>. Soyons optimistes, un arbre ajouté par habitat Bon ! Disons 0,5 et nous voilà avec 10 millions d'arbres supplémentaires.

Pour ne pas vous lasser , je fais l'impasse sur les parkings.

Quelles sont les perspectives. Les bords de route, les rives des fleuves et rivières, les exploitations agricoles, les habitats individuels représentent un potentiel reboisement de plus de 130 millions d'arbres.

### **La petite voix de M JesusContretout**

– *Tu est marrant avec tes comptes « à la louche ».*

Je sais bien que cela n'est pas si simple, il faudra beaucoup de bonne volonté et du temps, encore du temps, toujours du temps. Mais j'estime que cela vaudrait quand même la peine de mettre tous ça sur la table.

Je dis ça moi, je dis rien !

**Tenez-vous loin des gens négatifs,  
ils ont un problème pour chaque solution.**

**Albert Einstein**